

Evreux 7/1/37

27

DOCTEUR A. HESNARD

PROFESSEUR
DE CLINIQUE DES MALADIES NERVEUSES
A L'ÉCOLE D'APPLICATION
DU SERVICE DE SANTÉ DE LA MARINE

Chers amis

C'est seulement maintenant que je trouve un instant pour vos deux très remerciements émis pour vos deux notes, pleines d'affection et si précieuses à ma pensée.

Chère Blanche, vos compassions, vos douleurs et votre pensée m'a aidé à souffrir, avec une apparence de grand calme, le désastre dans lequel m'a causé le départ de ma mère. Bien que prévu et accepté, il a été dur à admettre pour toujours.

Cher Auguste, de tous les inoubliables mots, lettres, cartes, télégrammes officiels ou amicaux, c'est vos lignes qui me restent, et me réchauffent les yeux. Soyez en affectueux remerciements. Bien aussi pour le chèque et l'envoi courtois publié dans la Dépêche de Brét.

Osvald s'est étiré brusquement, alors que je priais de moi de souffrances aiguës. Il avait fait un tour autour de sa maison l'avant-veille de son mal. Le soir de cette promenade, il se fit brusquement appeler en m'accusant une douleur brusque au niveau de son mal. Le lendemain, calmé par un petit dose de morphine - sa première injection - il se manifestait, sans véritable souffrance cette fois, des signes de peritonite rapide. En deux heures, son front s'est déprimé et il se mit, euphorique et épuisé toujours, sans avoir aucune idée de la gravité de son état, répétant qu'il était très bien et qu'il recommencerait à se lever le lendemain... Sa mal fut aussi éphémère et donc que possible : je n'espérais pas une telle fin.

Pour être un enterrement à grand spectacle, avec tout le monde, des militaires, les délégations des lycées et écoles (dix ans après par le Rectorat d'Alsace), les professeurs de Genève en robes, etc., et pour représenter son être social réprimé, j'ai fait de sérieux dans la plus stricte intimité : la famille, nos 4 ou 5 élèves et assistants, les voisins, soit l'ami Josselin, et de Genève, son secrétaire Rieker et un délégué des étudiants, qui ne absolument voulu « faire représenter » pour au hourilla, comme en auto jusqu'au cimetière de Laforêt où il repose à proximité de sa belle mère, en attendant le cercueil définitif et le tombeau que je fais édifier dans les délais réglementaires.

J'avais eu le désir de vos voir tous deux. Vos aller Jus, Liguette et moi, à Genève pour une semaine pour déménager et régler ces affaires, ainsi la demande depuis sa longue maladie.

Je compte demander à Yvette Guyot de m'aider à présenter et remettre à un éditeur : le Shoemans, qui est père, et auquel on pourrait ajouter les très dernières impressions d'Allemagne de 1919 à 1920, qui constituerait soit un Preamble soit une Notice à ce lieu sur Shoemans.

A bientôt je l'espère, cher ami, nous et vos collègues plus nombreux que nos ont fait retour au Québec. En attendant je me salue tous.

J. J. J.

?5 Je vous de recevoir un mot affectueux et ému de Lecœur.